



LE JECSE A STRASBOURG - OCTOBRE 2014

Le dernier congrès du JECSE (Jesuit European Committee for Primary and Secondary Education) s'est tenu à Strasbourg du 7 au 10 octobre 2014.

Il a rassemblé 136 chefs d'établissements parmi lesquels 22 jésuites, venant de 17 provinces différentes.

« **Restaurer la confiance – l'éducation jésuite au service de l'idéal européen** » tel était le thème du congrès.

Pourquoi Strasbourg ? et pourquoi un tel thème ?

C'était comme un rêve, comme une obsession qu'un jour nous parlerions d'une seule voix, qu'un jour nos enfants se sentiraient européens parce que cela signifierait quelque chose pour eux. L'éducation dans les établissements jésuites pouvait-elle servir un tel idéal ? Strasbourg est le lieu même où les mots comme « réconciliation » « coopération » « confiance » résonnent particulièrement, symbolisés par le Parlement Européen et le Conseil de l'Europe.

Des intervenants tels qu'Henri Madelin sj, ancien provincial de France et travaillant actuellement à Strasbourg et Laurent Gégoire, président de l'OCIFE ont abordé le rôle des jésuites après la guerre, et le rôle des citoyens dans le projet européen.

Pierre Defraigne, économiste Belge et directeur de la fondation Madariaga, collègue d'Europe, a donné une analyse brillante des enjeux actuels pour l'Europe et du rôle que pourrait jouer l'éducation dans la construction d'une communauté de destin.

(cf. sa conférence sur www.jecse.org)

Le dernier jour Michael Paul Gallagher, jésuite irlandais et professeur émérite à la Grégorienne, a pu conclure en développant le rôle de l'imagination et de la créativité pour éviter les stéréotypes et ainsi œuvrer à la réconciliation et à la paix.

Comme durant chaque congrès du JECSE, un temps spirituel fut proposé lors d'une "promenade méditative" au Mont Ste Odile : un temps pour relire sa mission de directeur, guidé par Bernard Peeters sj, qui s'est appuyé à la fois sur Pierre Favre et Ste Odile. Enfin, des ateliers, le jeudi matin, ont permis la découverte d'autres initiatives citoyennes existant dans le réseau européen, comme le parlement européen des jeunes ou un parlement des jeunes des écoles jésuites ...

Ce congrès n'aurait pu avoir lieu sans la précieuse coopération de l'établissement jésuite de St Blasien en Allemagne dont le Directeur a mis à la disposition du JECSE des enseignants pour aider à la traduction et des étudiants pour l'accueil, sans oublier Georg Leber, préfet

de niveau, qui a porté la logistique et la préparation de ce congrès, avec l'équipe du Comité de pilotage du JECSE.

Aurons-nous réussi à restaurer un peu de cette confiance qui manque encore aujourd'hui dans les institutions européennes et dans le projet européen ?

Certes le pari était risqué, et il reste encore bien des pas à faire vers les autres cultures et les autres réalités, même au sein de notre réseau. Mais pour rappeler ce qu'a écrit le Père Général, P. Adolfo Nicolas : « œuvrer à la Réconciliation et à la paix est très étroitement lié à notre spiritualité ignatienne ».

Alors gardons en nous cette idée que l'Education jésuite peut aussi apporter sa pierre à la construction d'un projet commun tel que l'Europe nous y appelle.

Marie-Thérèse MICHEL
Directrice du JECSE
Janvier 2015